

Pour une politique réellement humaine en faveur des personnes âgées

Le 29 janvier 2018

Chez Solidarité et Progrès, nous nous battons à la fois pour reprendre le contrôle de la « planche à billets » (avec un système de crédit national permettant de réorienter l'argent vers ce qui est utile à la population et d'investir à long terme pour équiper les territoires), et contre les effets d'une approche de comptabilité financière qui attribue un coût à notre vie.

Nous refusons donc que la question de la vieillesse soit posée presque exclusivement en termes du « coût de la dépendance », car la véritable solution au problème de la dépendance est de la réduire au maximum en améliorant les conditions de vie et de santé. C'est, en amont, toute une politique de prévention qui est à repenser. **Il faut, notamment, améliorer le suivi psychopathologique de la personne âgée qui est fragilisée et renforcer un personnel spécialisé au sein des EHPAD.**

Comme l'ensemble des syndicats de la profession, nous refusons la tarification à la ressource (où les besoins sont de fait déterminés par les moyens, par ailleurs réduits),

inscrite dans la loi d'adaptation de la société au vieillissement (décembre 2015), avec pour conséquence de diminuer le budget de la dépendance, et donc le budget global des EHPAD et des aides à domicile. Cette nouvelle tarification (basée sur une formule mathématique) induit une baisse des effectifs qui doit être stoppée. **Il faut non seulement plus d'agents auprès des résidents, mais également un effort de formation des personnels et la création d'un statut**, allant de pair avec un contrôle plus rigoureux des établissements.

Nous proposons enfin l'intégration des EHPAD dans le budget de l'État, afin de rester fidèle à l'esprit ayant présidé au lancement de la Sécurité sociale, conçue par la France libre. En revenir à l'esprit de justice sociale de la Libération, dans les conditions du XXI^e siècle, suppose une orientation radicalement opposée à celle suivie depuis 40 ans par tous les gouvernements qui se sont soumis à la dictature financière de la rentabilité à court terme. Notre combat est d'en sortir pour réorienter l'argent vers où il doit être : la vie, la justice sociale et les générations futures.